

tant il est banal d'entendre l'inverse. Quand l'Eglise proclame dans la profession de foi qu'elle est « catholique », qu'entend-elle par ce terme, un des plus riches et des plus complexes qui puissent la désigner. En effet, la catholicité n'est pas la propriété de l'Eglise « romaine ». Elle est constitutive de l'identité de l'Eglise, et appelle aussi à la conversion ecclésiale car il n'y a d'identité que convertie ou à convertir (Groupe des Dombes).

Comprenons-nous alors l'importance de cette fête de l'Epiphanie qui ouvre encore et encore à plus vaste que tout ce que nos formules et définitions veulent tracer.

Notre Eglise est appelée à être « épiphannique » ou ne sera pas.

Serge RICAUD

Au-delà

Dimanche 12 janv 15h rencontre
des catéchumènes salle Callo

**Les quêtes de Noël ont rapporté plus de
12 000 euros qui vont être envoyés via
le Secour Catholique à Mayote.
Merci aux généreux donateurs.**

ATTENTION : NOTEZ BIEN QUE LES MESSES DE
NOTRE DAME DES PASSES SONT TRANSFÉRÉES À
SAINT LOUIS DES ABATILLES JUSQU'À NOUVEL
ORDRE EN RAISON DES TRAVAUX.

« Réjouissez-vous avec qui est dans la joie,
pleurez avec qui pleure... » (Rm 12, 15)

BAPTÊMES : Alois BORSU

MORTS : Véronique GARCIA, Pierrette BEDON

LA TESTE
ARCACHON
P^{ar}oisse

Presbytère de la paroisse Arcachon - La Teste
21, avenue de Mentque ARCACHON / TEL 09 75 49 30 32
06 89 12 27 92 Père Serge RICAUD / www.catholatestecazaux.fr
dricaud@icloud.com

Presbytère de La Teste
3, avenue du gal Chanzy LA TESTE DE BUCH
paroisse.arcachonlateste@gmail.com

Permanences aux Presbytères
21, avenue de Mentque ARCACHON, lundi au vendredi de 9h à 12h
3, rue Mendivil ARCACHON, mardi au vendredi de 10h à 12h

Méditation 5 jan 2025
l'antidote à l'entre-soi

« Voici que des mages venus d'orient... » dans l'évènement dont font état Saint Luc et, saint Matthieu, la naissance de Jésus, il est un autre évènement enchâssé dans le premier : la venue de personnages dont on ne sait presque rien. Sinon qu'ils se sont mis en marche au signe d'une étoile.

Il est fréquent de rencontrer aujourd'hui des gens en quête d'identité, parfois de manière tellement insistante et étroite qu'ils en sont assommants. La question qui se pose est celle-ci : sommes-nous dans un monde à ce point secoué que l'on se raccroche à telle ou telle « certitude » que l'on brandit comme un étendard, voire assène aux autres, sans se préoccuper de ce qu'ils pensent. On est alors proche de l'attitude sectaire que, par ailleurs, on va dénoncer chez les autres. L'« entre-soi » constitue alors un réflexe sécurisant pour être à l'abri « du monde » et de ce qui peut déstabiliser. Il n'est que d'ouvrir les yeux et de regarder les groupes qui se

forment ici ou là, et particulièrement dans l'Eglise pour défendre une position, asseoir une conviction bref, imposer un prosélytisme insupportable.

Les mystérieux visiteurs de la petite famille réfugiée près de Bethléem, viennent ouvrir une brèche dans l'évènement somme toute banal de la naissance d'un enfant. Ils sont comme les annonciateurs de ce que l'Eglise est appelée à être, de sa catholicité. C'est ce qui, en elle, lui interdit le repli sur soi et la pousse au large (« aux périphéries », dit le pape François), où elle est appelée à être témoin de Celui qui la fonde.

Récemment, un de mes confrères se positionnait comme catholique d'abord ; il n'avait pas tort si l'on entend ce à quoi ouvre l'Epiphanie. Mais est-ce si sûr ? Notre compatriote, Montaigne, écrivait : « je suis homme avant d'être français, français avant d'être girondin, girondin avant d'être bordelais. » On aime à s'en rappeler

120

Notre
Eglise est
appelée
à être
« épiphannique »